

M. OZ :

900 Pour moi, les passerelles on peut fermer certaines places et où toutes les passerelles, selon les besoins de faune, en termes de couvre-feu, c'est pour protéger certains espèces, mais toutes les espèces n'a pas besoin de même temps de protection. En termes de, quand vous avez le parc, vous allez voir mieux où sont les espèces qui sont particulièrement sensibles, par exemple, certaines places, il y a des hiboux, pas dans les autres places. Certaines places, il y a des faucons, disons. Certains faucons et d'autres, ils sont à s'habituer à l'humain. On a pas besoin de couvre-feu.

905 **MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE :**

Je vous remercie.

910 **LE PRÉSIDENT :**

Je vous remercie beaucoup. Alors, j'inviterais madame Véronique Buisson et monsieur Martin Bourque, s'il vous plaît.

915 **MME VÉRONIQUE BUISSON :**

920 Bonjour. En attendant, pendant qu'on se prépare, je suis ici pour vous parler de gaélique football et de hurling. On va vous montrer de quoi ça ressemble notre sport, avec une balle, ici. Je ne vous la lancerai pas parce que c'est un petit raide quand on l'attrape. Mais vous allez voir dans la présentation on va vous parler de hurling et camogie, ça se joue avec ceci puis le gaélique football ça se joue avec un ballon similaire à un ballon de soccer qui ressemble le plus à un ballon de volleyball. Vous allez voir dans un instant.

925 **LE PRÉSIDENT :**

Le deuxième sport, vous l'avez appelé comment?

MME VÉRONIQUE BUISSON :

930 Gaélique football, le premier, et le hurling ça se joue... le sport masculin s'appelle le hurling, le sport féminin, qui est la même chose, s'appelle le camogie. Le camogie c'est juste moins contact que le hurling.

MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE :

935 Merci.

MME VÉRONIQUE BUISSON :

940 Vous allez le voir dans notre présentation. Merci de nous avoir ici aujourd'hui. Mon nom est Véronique Buisson. Je suis registraire pour l'Association gaélique athlétique de Montréal. Je suis ici avec mon collègue secrétaire, Dr Stephen Owens. Vous allez voir que notre présentation est bilingue. Je vais vous parler en français, je peux aussi vous parler en anglais. Le mémoire qu'on vous a envoyé était en français, notre présentation est en anglais. Puis ça représente
945 vraiment notre communauté puisqu'on a autant de Québécois francophones que de Canadiens anglais, que d'irlandais que de gens de toutes les nationalités. On a des Asiatiques, des Africains, ce sont des sports qui sont très rassembleurs. Vous allez voir d'ailleurs au fil de notre présentation.

950 Donc, la raison pour laquelle on est ici ce soir, c'est parce que depuis les derniers 70 ans, depuis la fondation officielle de notre club, on est à la recherche d'un terrain, d'un parc qu'on va appeler un « home ». Mais, ça fait beaucoup plus longtemps que ça que les sports gaéliques se jouent à Montréal. Il y a des photos qui datent des années 1800 qui montrent que le sport était déjà joué ici au Québec et à Montréal. Ça a même déjà été bani, le hurling dans les rues, parce
955 que c'était rendu trop dangereux, les balles qui volaient.

960 On va commencer avec la présentation. Tout d'abord, qu'est-ce que le GAA. GAA, ça veut dire Gaelic Athletic Association ou l'Association gaélique athlétique en français. C'est une association de sport et de culture irlandais au départ. Ce qui signifie que non seulement on joue à des sports gaéliques, mais il y a tout l'aspect culturel aussi, l'aspect familial. L'Association gaélique regroupe les gens pour regarder les matchs de football, mais les rassemble aussi pour différents événements, que ce soit la parade de la St-Patrick, du bénévolat autour de nos communautés, autant que différentes activités. La semaine prochaine on va jouer au curling, par exemple. La joke, c'est du hurling-curling.

965 L'Association gaélique athlétique est présente sur les cinq continents. Ça se joue au Moyen-Orient autant que ça se joue en Indonésie, ça se joue en Amérique du Sud, ça se joue évidemment en Irlande, partout en Europe et évidemment beaucoup au Canada. C'est l'association irlandaise la plus grande en termes de sport. Donc les sports nationaux irlandais 970 sont vraiment le gaélique football et le hurling. Quand je dis hurling, j'inclus toujours le camogie aussi.

975 À Montréal, on est le plus vieux club gaélique au Canada. Comme je vous le dis, on est vieux de 70 ans. On a un club, des équipes masculines, des équipes féminines. On a des équipes jeunesse aussi. Cet été on a joué plus de 50 parties de gaélique football et de hurling. On a plus de 200 membres actifs, toutes saisons confondues. C'est pas toujours les mêmes joueurs qui jouent en été qu'en hiver, puisque souvent en été les joueurs qui viennent sont des universitaires qui viennent étudier à Montréal, ils sont pas là pour l'été, donc on recrute des nouveaux joueurs et en hiver c'est un peu le problème inverse qu'on a à ce moment-là.

980 À Montréal, vous allez voir par le nom de nos équipes, on a les Verdun Vikings, the Goose Village Blackrocks, vous connaissez le Black Rock, le monument irlandais, Griffintown Gaels, Concordia Warriors et les Montreal City Blues. Au Hurling, on a les Pointe-Saint-Charles Cu Chulainn, NDG Na Fianna Rouge et St-Henri Harps. Donc, vous voyez que ça, non 985 seulement c'est des quartiers qui étaient très habités par les irlandais à l'époque, c'était des quartiers industriels. On a voulu rendre hommage à ces quartiers-là, mais c'est aussi de là que

proviennent 80% de nos joueurs. Donc, pour nous, le parc Turcot c'est vraiment un parc qui est un endroit vraiment stratégique pour nous. C'est pour ça d'ailleurs qu'on est ici ce soir.

990 Et voici nos *crests* qu'on a pour nos équipes. Vous remarquerez que mon collègue ici et sa fille portent le chandail des Blackrocks - elle est quelque part par là. On est, et vous avez rencontré mon fils d'ailleurs de trois ans qui portant le même chandail que moi lors d'une des rencontres. Notre programme jeunesse est un gros programme. Cette année, pour la première fois, on a envoyé des familles complètes, parce qu'on n'envoie pas juste les enfants jouer à 995 l'étranger, on envoie leur famille au complet, jouer dans les championnats qui s'appellent le CYC pour la première fois. C'était à Boston. Notre association a couvert tous les frais. Le transport, les hôtels, la nourriture, les frais d'enregistrement et on a appliqué pour et on a gagné un *sponsorship* de 11 000 \$, un *grant* en fait pour le développement jeunesse de Montréal pour notre programme.

1000 Depuis, on avait, cet hiver, fait venir deux *coachs* d'Irlande, deux jeunes étudiantes en éducation physique qui sont entrées dans quatre écoles et qui ont enseigné à plus de 1 000 enfants sur huit semaines dans un programme intensif de gaélique football et de hurling pour leur enseigner les sports irlandais. C'était quelque chose qui était, bien sûr avec la participation de 1005 l'Association gaélique athlétique de Montréal, c'est nous qui les avons recrutées pour ça, on voulait les envoyer et notre programme jeunesse a comme mission, dans les prochains deux ans, deux, trois ans, d'avoir un camp de jour gaélique tout comme on voit les camps de jours de soccer, les camps de jour de basketball, mais d'en avoir un vraiment axé sur le gaélique football et le hurling. C'est un sport qui se développe de plus en plus. Et on a que du feedback positif par rapport à ça. 1010

Notre problème, c'est qu'on est toujours à la recherche d'un terrain. En Irlande, il y a plus de 2 000 associations gaéliques athlétiques. Ça fait environ un club par 40 kilomètres carrés. Tous les clubs ont au moins un terrain, beaucoup en ont deux ou trois, bien sûr. À Montréal, avec 1015 notre 431 kilomètres carré, on a 18 équipes de gaélique football, on n'a pas de terrain. Ça donne des situations, comme on a vécu beaucoup de fois cet été, on se présente à un parc pour jouer, on a un permis, on a payé les frais, on a tout nos joueurs qui sont là et il y a une pratique de

1020 soccer et ils ne nous laissent pas le terrain. Ils nous disent : « Bien, nous aussi on a le terrain, nous aussi on a le permis. » Et, entre les deux, même si nous on a une partie c'est notre, eux ils ont le terrain pour la soirée au complet, c'est nous qui se faisons sortir.

1025 Et une situation très malheureuse qui s'est passé cet été, c'était nos semi-finales, on avait une équipe de tournage qui était là pour le hurling, on avait 70 personnes qui étaient présentes, c'était un terrain qu'on avait réussi à trouver de par la ville, qui était loin du métro, beaucoup de nos joueurs qui n'ont pas voiture ont pris l'autobus pendant 15 minutes pour se rendre à cet endroit-là, notre pratique était à 7h, notre partie était à 7h, on arrive bien sûr vers 6h30 pour se préparer, surtout qu'il y avait une équipe de tournage, il y a une pratique de soccer, ils nous laissent pas le terrain. On embarque sur le téléphone, on reste au téléphone avec la ville jusqu'à 9h30, jusqu'à ce qu'il nous envoie jouer à 9h30 du soir, on est avec nos jeunes enfants, 1030 sur un terrain à l'autre bout de la ville avec la moitié de nos joueurs qui n'ont pas de voiture, on a été obligé de faire des aller-retour pour aller les chercher, mais l'équipe de tournage est repartie entre ça.

1035 Et malheureusement, ce genre de situation là, c'est quelque chose qu'on vit au moins une fois par mois, sinon pas deux, c'est quelque chose de vraiment courant. Et si vous regardez ici, ce que vous voyez c'est que pratiquement tous les autres sports peuvent être joués sur un terrain à Montréal, le soccer, le rugby, le football canadien, basketball, softball, beach volleyball, même la pétanque. On a du hockey, vraiment tous les sports, le tennis que vous pouvez penser, on a une place pour le jouer. Le gaélique football qui est un des sports les plus anciens de 1040 Montréal organisé, n'a toujours pas de terrain.

1045 On vous a mis ici une image de ce que ça l'air un terrain de gaélique football. Donc, comme vous voyez, ça ressemble un peu au rugby. Il y a un filet de soccer avec deux poteaux qui montent. On vous a mis les grandeurs minimums et maximums. En fait, ce que ça veut dire cette image-là, c'est que notre terrain, même si ce qu'on recherche c'est un terrain de gaélique football, ce qu'on veut en fait, c'est quelque chose où nous on pourrait jouer sans ce faire sortir constamment. Mais c'est un terrain qui peut faire jouer plein d'autres sports aussi. On peut jouer au soccer sur ce terrain-là, on peut jouer au football, on peut jouer, l'hiver on peut le transférer en

1050 patinoire. Dans le fond, nous ce qu'on veut, c'est un terrain à partager, mais sur lequel on aurait une emprise principale.

On a un vidéo ici, ça dure seulement une minute trente que j'aimerais vous présenter, c'est...

1055 **LE PRÉSIDENT :**

Est-ce que c'est la fin de votre représentation?

1060 **MME VÉRONIQUE BUISSON :**

Oui, il me reste une fenêtre, je peux vous la montrer tout de suite.

LE PRÉSIDENT :

1065 C'est bon.

MME VÉRONIQUE BISSON :

1070 Donc, notre message ici, ce qu'on aimerait vous dire, c'est que c'est une excellente opportunité pour la Ville de Montréal de renouer avec l'histoire non seulement des jeux gaéliques de la région, mais aussi avec les autres sports de la ville. En fait, le hockey sur glace provient du hurling. La présentation qu'on va vous montrer va discuter de ça. La première équipe de hockey de Montréal s'appelait les Shamrocks. Les Shamrocks à Montréal avaient beaucoup de joueurs catholiques, beaucoup de joueurs irlandais et beaucoup de ces joueurs-là étaient d'ailleurs des joueurs de hurling. Donc, c'est pas mal grâce au hurling qu'on a du hockey sur glace ici au Canada maintenant et d'ailleurs, nos joueurs qui étaient nos Shamrocks de Montréal de gaélique football sont maintenant, de hurling, sont maintenant des joueurs de hockey tel qu'on le connaît. Et nos joueurs qui gagnent des millions, les joueurs qui sont les joueurs professionnels en Irlande, ne sont, en fait pas payé, ils font ça bénévolement. Toute l'organisation est bénévole. Il

1080 n'y a que des bénévoles qui organisent les matchs tant au Québec qu'en Irlande et même les
joueurs ne sont pas payés. Ce sont des électriciens, des professeurs qui se présentent, qui
s'entraînent comme des fous. Les parties sont diffusées, elles sont regardées à travers le
monde, mais, non pas comme nos joueurs à nous, ce sont des - ils restent des amateurs.

1085 Donc, je vous présente la présentation rapide. Je ne sais pas si on a du son?

- PRÉSENTATION D'UNE VIDÉO -

Alors, voilà.

1090

LE PRÉSIDENT :

Merci beaucoup. On a appris beaucoup.

1095

MME VÉRONIQUE BISSON :

Merci.

LE PRÉSIDENT :

1100

Je commencerais peut-être à vous poser une question difficile. On nous demande
beaucoup et vous l'avez entendu à maintes reprises qu'il y a des intervenants qui souhaitent que
le parc soit entièrement vert, naturalisé, qu'il n'y ait pas d'installation sportive aménagée à même
ce nouveau projet. Qu'est-ce que vous répondez à ces intervenants-là?

1105

MME VÉRONIQUE BISSON :

1110

J'aimerais dire que les oiseaux adorent le hurling. Je pense qu'au départ, l'idée était
d'avoir 75% de terrain vert et un 25% qui pouvait être utilisé à d'autres fins. Le terrain de gaélique
football est quand même en gazon. Donc il n'y a pas trop d'effet de serre à ce niveau-là. Les

joueurs de gaélique football sont réputés non seulement au Canada, mais aussi à travers le monde comme étant très respectueux de l'environnement.

1115 Quand nous on se présente sur un terrain, on ramasse les bouteilles, on ramasse les déchets. C'est pas nous qui les avons mis là au départ, mais on va les ramasser quand même.

1120 Le gaélique football, je comprends l'importance d'avoir un parc vert, avoir un endroit où on renouvelle avec l'environnement. Moi, ce que je crois, c'est qu'on doit aussi renouveler avec l'histoire et voir de l'avant aussi. On met beaucoup d'emphase sur le sport, sur la mise en forme, sur les jeunes, les engager dans quelque chose qui va faire en sorte qu'ils ne deviendront pas délinquants, par exemple. C'est ce qu'on mise avec nos programmes jeunesse, bien sûr. Mais il y a moyen d'harmoniser tout ça. Sur la proposition qu'on a vue, le terrain est séparé en deux par une route et du côté Angrignon, il y a une plus petite partie qui est moins accessible et nous, ce qu'on soumet c'est de mettre notre terrain là. À ce moment-là, ça va déranger moins de gens, 1125 mais étant donné que notre terrain est quand même en gazon, bien on va quand même pouvoir s'harmoniser avec le vert d'autour.

 Mais je vous répète que les oiseaux adorent le hurling et le gaélique football.

1130 **MME DANIELLE LANDRY :**

 Alors, on comprend qu'il y a toute une expérience que vous avez eue de négociations difficiles avec d'autres utilisateurs.

1135 Présentement, en même temps que vous faites la démarche dans le cadre de cette consultation-là, est-ce que vous êtes aussi en train de faire d'autres démarches pour accéder à un terrain qui serait ailleurs?

1140 **MME VÉRONIQUE BISSON :**

1145 On est à notre 70e année de négociation pour se trouver un terrain. On est engagé depuis des années à trouver un terrain. Donc, oui, on attend de voir quelque chose qui va se concrétiser. C'est très difficile. On avait différentes options qui s'ouvraient, qui se refermaient au fur et à mesure, puis, au moment où on se parle, une option viable, on est en train d'en discuter aujourd'hui.

MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE :

1150 En ce moment, pour l'année 2018, où est-ce que vous avez joué, dans quels secteurs ou quels parcs?

MME VÉRONIQUE BISSON :

1155 On s'est promené entre Thurn, Vanier, Loyola. On a été envoyé dans un autre parc dans le fond de NDG dont j'oublie le nom. On a été au Collège de Montréal. Je pense qu'on jouait au Parc de la Vérendrye avant, mais l'Association de soccer nous a pris notre terrain, donc on n'a plus accès au Parc de la Vérendrye sur lequel on a joué pendant quand même environ deux ans. Avant ça, on jouait sur Rotherforth Park, c'est-à-dire près de Despins. Ils nous ont enlevé le droit de jouer là aussi quand ils ont refait le parc. On a joué, mon Dieu, on a fait à peu près tous les parcs de Montréal, mais cet été on a fait au moins huit parcs différents.

1160

LE PRÉSIDENT :

1165 Puis l'installation que vous avez besoin, donc c'est un terrain comme vous l'avez montré, en gazon. Est-ce que vous avez besoin d'autres choses? Ça nécessite quand même des stationnements, d'autres genres d'infrastructures pour les estrades, peut-être, pour...

MME VÉRONIQUE BISSON :

1170 En fait, oui, si vous nous donnez des estrades, on va les prendre, c'est bien sûr. Si on n'a pas d'estrade, on va faire sans. Nous vraiment, ce qu'on veut, c'est d'avoir un terrain, quand on

se présente pour aller faire pratiquer nos jeunes le samedi matin, quand on a 25 jeunes qui arrivent avec leurs parents à 7h30, à 8h30 le matin pour aller jouer, qu'on ne se fasse pas renvoyer partout avec leur famille pour aller se trouver un parc différent.

1175

À partir du moment où avoir un parc, c'est sûr que si on avait du stationnement, on serait très heureux, une fontaine pour remplir notre bouteille d'eau, un gazebo pour mettre notre équipement quand il pleut, on va le prendre, c'est bien évident, mais à partir du moment où on peut jouer, on va amener le reste. Nous, ce qu'on cherche vraiment, c'est un terrain où on va pouvoir jouer sans se faire sortir à chaque fois qu'on arrive avec nos équipes et sur lequel on va pouvoir faire agrandir nos équipes jeunesse aussi.

1180

LE PRÉSIDENT :

1185

Merci beaucoup.

MME VÉRONIQUE BISSON :

1190

Merci à vous.

LE PRÉSIDENT :

On va maintenant prendre une pause de 15 minutes et on revient donc à 20h45 pour la suite des présentations et des échanges. Merci.

1195

- PAUSE -
- REPRISE DE LA SÉANCE -

LE PRÉSIDENT :

1200

Alors, nous allons reprendre. J'inviterais madame Ackaoui et monsieur Asselin. Vous êtes déjà là, merci.